

<http://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1005>

Temps et cinéma

- RESSOURCES CINEMA
- Cinéma et séries par notions et thèmes
-

Ressources



Date de mise en ligne : jeudi 28 novembre 2019

Copyright © Ressources et exercices philosophiques - Tous droits réservés

La question de la réversibilité du temps dans La démolition d'un mur par Louis Lumière

En quoi le texte de Jankelevich apporte un éclairage sur ce film ?

Questions :

Le temps n'est pas réversible. On ne peut pas faire marche-arrière sur l'axe du temps

C'est par exemple Ulysse qui revient à Ithaque et qui en s'arrêtant sur ce qu'il voit, comprend qu'il a vieilli. Le temps se mesure par l'observation de la nature, des corps, des objets...

Quelle différence introduit le cinéma ?

Rédiger la réponse.

Chercher un exemple cinématographique similaire et rédiger sa présentation.

"Le voyageur revient à son point de départ, mais il a vieilli entre-temps ! [...] S'il était agi d'un simple voyage dans l'espace, Ulysse' n'aurait pas été déçu ; l'irréversible, ce n'est pas que l'exilé ait quitté la terre natale : l'irréversible, c'est que l'exilé ait quitté cette terre natale il y a vingt ans. L'exilé voudrait retrouver non seulement le lieu natal, mais le jeune homme qu'il était lui-même autrefois quand il l'habitait. [...] Ulysse est maintenant un autre Ulysse, qui retrouve une autre Pénélope... Et Ithaque aussi est une autre île, à la même place, mais non pas à la même date ; c'est une patrie d'un autre temps. L'exilé courait à la recherche de lui-même, à la poursuite de sa propre image et de sa propre jeunesse, et il ne se retrouve pas. Et l'exilé courait aussi à la recherche de sa patrie, et maintenant qu'elle est retrouvée il ne la reconnaît plus. Ulysse, Pénélope, Ithaque : chaque être, à chaque instant, devient par altération un autre que lui-même, et un autre que cet autre. Infinie est l'altérité de tout être, universel le flux insaisissable de la temporalité. C'est cette ouverture temporelle dans la clôture spatiale qui passionne et pathétise l'inquiétude nostalgique. Car le retour, de par sa durée même, a toujours quelque chose d'inachevé : si le Revenir renverse l'aller, le « dédevenir », lui, est une manière de devenir ; ou mieux : le retour neutralise l'aller dans l'espace, et le prolonge dans le temps ; et quant au circuit fermé, il prend rang à la suite des expériences antérieures dans une futurition' ouverte qui jamais ne s'interrompt : Ulysse, comme le Fils prodigue', revient à la maison transformé par les aventures, mûri par les épreuves et enrichi par l'expérience d'un long voyage. [...] Mais à un autre point de vue le voyageur revient appauvri, ayant laissé sur son chemin ce que nulle force au monde ne peut lui rendre : la jeunesse, les années perdues, les printemps perdus, les rencontres sans lendemain et toutes les premières-dernières fois perdues dont notre route est semée. Vladimir Jankélévitch, L'Irréversible et la Nostalgie, Éd. Flammarion, 1983, p. 300.

1. Jankélévitch suppose qu'Ulysse, de retour à Ithaque, sa patrie, est déçu, car il ne retrouve pas l'Ithaque de sa jeunesse.

Chateau Dominique. [La question de l'espace filmique \(Bergson versus Bachelard\)](#). In : Cahier Louis-Lumière n°2, automne

2004. Espaces pluriels, images et sons. pp. 6-21 ;

doi : <https://doi.org/10.3406/cillum.2004.859>

Résumé

De nombreux théoriciens considèrent le cinéma comme un « art bergsonien », selon la formule de Sartre. Ils pensent tous à sa conception de la durée, temps pur expurgé de toute spatialité. Or, quand Bergson songeait au cinéma, c'était plutôt pour le critiquer comme modèle du temps spatialisé, celui qui fonctionne dans les activités pratiques et scientifiques. En outre, lorsqu'on approfondit sa conception du temps spatialisé, on rencontre une conception de l'espace peu adaptée au cinéma, aux arts de l'image. À cette conception s'oppose celle de Bachelard,

méconnue, mais à maints égards plus féconde pour la théorie du cinéma.

Second exercice :

A partir de cet extrait peut-on dire que le temps est « continu » ? Si Dr Jekyll et Mr Hyde sont deux personnes différentes, c'est toutefois un même individu. Expliquer le paradoxe.

A Lire :

Locke distingue la notion de personne de celle d'individu : un individu, qu'il appelle ici une substance (corps et âme) peut abriter plusieurs personnes s'il possède plusieurs consciences. L'exemple typique que nous pourrions prendre pour illustrer ce phénomène est celui de Dr Jekyll and Mr Hyde : un même individu (c'est-à-dire, un même corps) abrite deux consciences, et donc deux personnes distinctes.

Locke : [Essai sur l'entendement humain au Chapitre 27](#)

[-] Temps et nostalgie

[L'ART, NOSTALGIE DE L'IDÉAL / TEXTE D'ANDREÏ TARKOVSKI](#)

[L'enfance d'Ivan](#), 1962 Orphelin depuis l'assassinat de sa famille par les nazis, le jeune Ivan n'a plus qu'un but, se venger. Recueilli par un régiment de l'armée russe, il devient éclaireur et se faufile entre les barbelés des premières lignes allemandes jusqu'au jour où, contre l'avis de ses supérieurs, il accepte une dernière mission périlleuse...

Avec : Nikolai Bourliaïev (Ivan), Valentin Zoubkov (Capitaine Kholine)

Lion d'or Mostra de Venise 1963

[Article sur le cinéma de Tarkovski](#) Cinémathèque

[Fugue du temps : Le Miroir d'Andreï Tarkovski](#)

Jean-Yves Heurtebise

[-] Les vestiges du jour

[Les Vestiges du jour](#) [Les Vestiges du jour](#) Bande-annonce VO

troisième roman de Kazuo Ishiguro , examine les intersections de la mémoire individuelle et de l'histoire ...

Exercice :

[-] [Le temps du passé et du souvenir chez Hitchcock](#)

Le passé ne meurt pas est le titre français d'une des premières réalisations d'Alfred Hitchcock, Easy Virtue, qui date de 1927. Ce titre pourrait résumer le rapport du cinéma de Hitchcock au passé, à la mémoire et au souvenir.

En effet, la question du souvenir et du poids du passé sur le présent traverse de part en part plusieurs de ses films : Rebecca, La Maison du Docteur Edwardes, Les Amants du Capricorne, Le Procès Paradine, La Loi du silence, La Main au collet, Sueurs froides, Psychose, Pas de printemps pour Marnie, Complot de famille. Parmi ses autres films, rares sont ceux dans lesquels cette question n'est pas au moins ponctuellement abordée. Elle se manifeste sous des formes très variées.

NOTA : les références des extraits de films cités sont mentionnées à la fin des montages vidéo qui en sont composés.

Voir les autres chapitres sur [ce lien](#)

Hitchcock et le souvenir : le passé ne meurt pas
Hitchcock et le souvenir - 3. Angleterre vs Amérique
Hitchcock et le souvenir - 4. Mémoire affective
Hitchcock et le souvenir - 5. Présent objectif vs passé subjectif
Hitchcock et le souvenir - 6. Souvenirs relatifs
Hitchcock et le souvenir - 7. Souvenirs mensongers
Hitchcock et le souvenir - 8. Surimpressions / Les voix du passé
Hitchcock et le souvenir - 9. Invoquer le passé
Hitchcock et le souvenir - 10. Souvenirs musicaux
Hitchcock et le souvenir - 11. La mémoire en questions
Hitchcock et le souvenir - 12. Amnésies
Hitchcock et le souvenir - 13. Coups de mémoire
Hitchcock et le souvenir - 14. Soupçons
Hitchcock et le souvenir - 15. La mémoire dans la peau
Hitchcock et le souvenir - 16. Objets-souvenirs
Hitchcock et le souvenir - 17. Lieux de mémoire
Hitchcock et le souvenir - 18. Memory of the Camps
Hitchcock et le souvenir - 19. La mémoire du cinéma
Hitchcock et le souvenir - 20. Épilogue